

LP - Filtrage en électronique analogique et Numérique

Références

- Salamih PCST 2021 -
- Cours Jérémie Neveu

Introduction

L'étude des signaux et leur traitement revêt une importance capitale en physique puisque c'est l'outil de travail premier d'un physicien.

On en trouve beaucoup d'applications :

- dans la vie de tous les jours :
 - communications : téléphone, internet ...
 - plus généralement tout système électronique.

- physique expérimentale :

- mesure de pression
- mesure de température

⇒ essentiellement sous deux formes :

- Analogique : grandeur qui évolue continuellement
⇒ température de la pièce

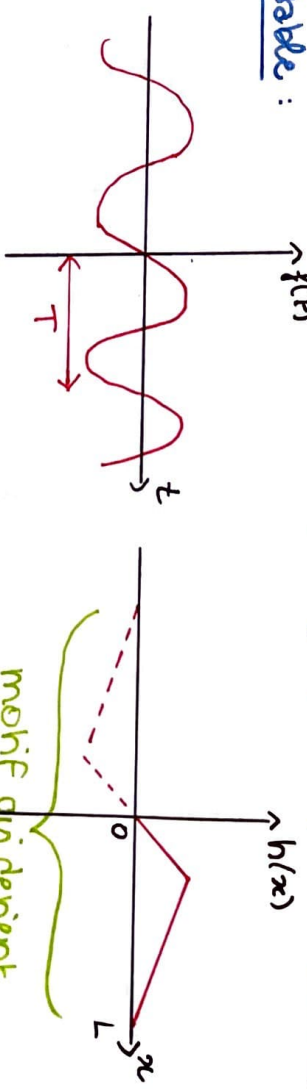
• Numérique : signal discrétisé : une mesure de la température toutes les heures.

Ces signaux passent par une phase de traitement pendant laquelle on les met en forme, notamment en agissant sur leur spectre (on va le voir qui caractérise les variations +/- rapides du signal). Ceci met en jeu alors la notion de Filtrage.

I - Décomposition spectrale d'un signal

I. 1) Décomposition en série de Fourier

On s'intéresse ici à un signal f périodique ou quasi-périodique :



Fonction périodique (T)

Pour ces signaux, le théorème de Fourier donne :

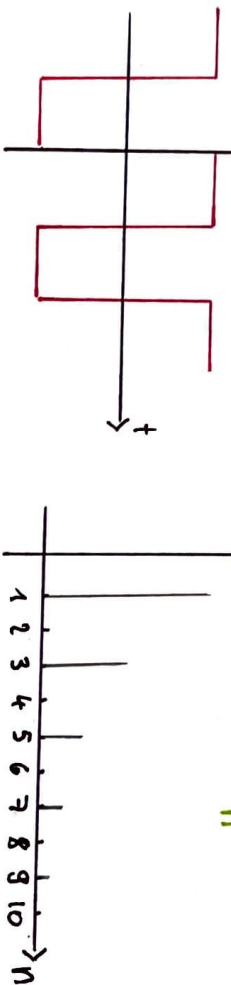
$$f(t) = \frac{a_0}{2} + \sum_{n=1}^{+\infty} a_n(f) \cos\left(\frac{2\pi n t}{T}\right) + b_n(f) \sin\left(\frac{2\pi n t}{T}\right)$$

où : $a_n(f) = \frac{2}{T} \int_0^T dt f(t) \cos\left(\frac{2\pi n t}{T}\right)$; $b_n(f) = \frac{2}{T} \int_0^T dt f(t) \sin\left(\frac{2\pi n t}{T}\right)$

et $a_0/2$: moyenne de f .

Les fonctions cosinus et sinus forment alors une base de l'ensemble des fonctions T-périodiques. Les coefficients a_n et b_n caractérisent alors la non monochromaticité du signal, ils caractérisent son spectre : plus il est riche, plus les variations sont importantes.

On peut faire le lien avec les sons : bruit blanc et la 144 KHz par exemple.



Exemple du cricriou : $a_n = 0$ car il est impair
 • décroissance lente due aux discontinuités

Script python : on construit progressivement le signal en montrant le phénomène de Gibbs (du aux sommes finies).

I. 2) Transformée de Fourier
 • Quand les signaux ne sont pas périodiques, on introduit une décomposition sur un continuum de fréquences.
 • On introduit la transformée de Fourier :

$$\hat{f}(\omega) \equiv \int_{-\infty}^{\infty} dt f(t) e^{-2\pi i \omega t}$$

cette opération est inversible :

$$f(t) = \int_{-\infty}^{\infty} d\omega \hat{f}(\omega) e^{2\pi i \omega t}$$

On retrouve une décomposition analogue à celle du cas étudié précédemment sur les fonctions $e^{2\pi i \omega t}$ monochromatiques. Les coefficients $\hat{f}(\omega)$ caractérisent alors le spectre du signal.

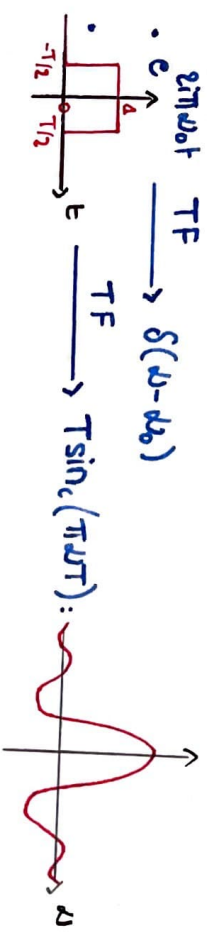
rem : on donne un sens physique à la quantité $|\hat{f}(\omega)|^2$ comme une densité spectrale d'énergie.

⇒ lien avec l'égalité de Parseval :

$$\int_{-\infty}^{\infty} |f(t)|^2 dt = \int_{-\infty}^{\infty} |\hat{f}(\omega)|^2 d\omega$$

énergie instantanée

Exemples :

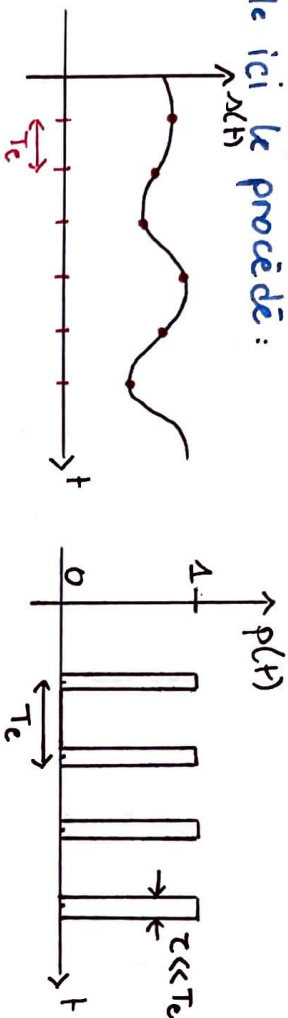


II - Acquisition et filtrage numérique d'un signal

OPTION 1 : numérisation et critère de Shannon

Pour des raisons de mémoire informatique, on doit nécessairement passer par une quantification

d'un signal pour en faire une acquisition. On détaille ici le procédé :



- Le signal que l'on acquiert s'écrit $S(t) = x(t)p(t)$ où $p(t)$ est la fonction qui décrit l'étape d'échantillonnage.
- Comme on l'a vu précédemment, il y a équivalence entre la représentation temporelle et spectrale d'un signal.

Pour s'assurer que l'on échantillonne proprement, on veut être sûr que l'on peut extraire le spectre de x de celui de S .

on note f_{max} la fréquence la plus haute du spectre de x .

$$S(t) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} x(t) p_n \cos(2\pi n f_e t) \quad \text{où } f_e \equiv 1/T_e$$

$$\equiv \sum_{n=0}^{+\infty} A_n(t)$$

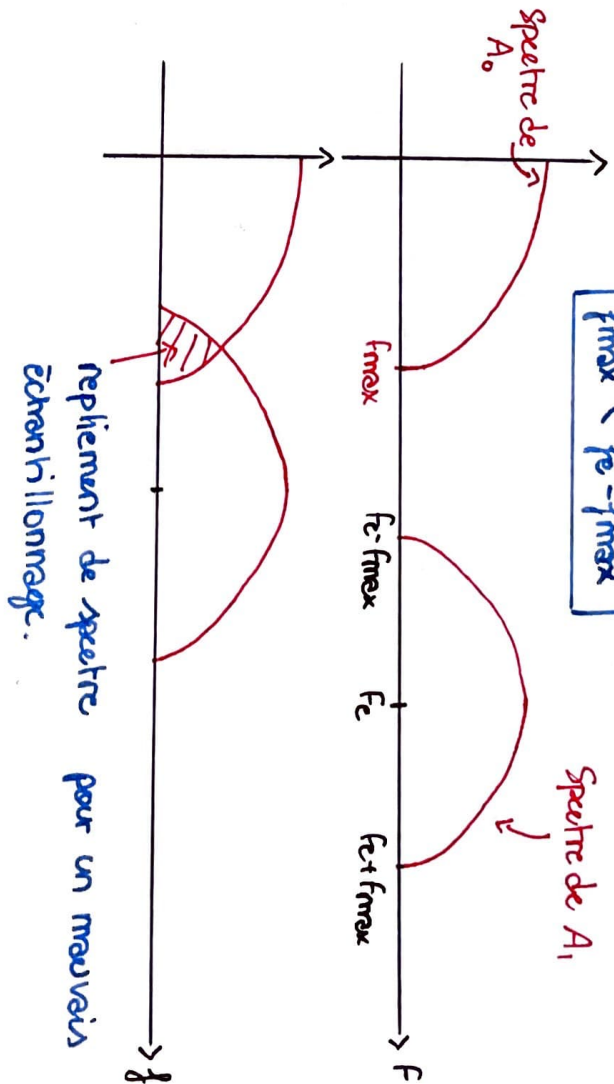
- Le spectre de A_0 est celui de x à un coefficient près, c'est celui qui nous intéresse.
- pour $n \neq 1$: on développe selon le DSF de f :

$$A_n(t) = \sum_i \lambda_i p_n \cos(2\pi f_i t + \phi_i) \cos(2\pi n f_e t)$$

$$= \sum_i \frac{\lambda_i p_n}{2} \left\{ \cos(2\pi (f_i - n f_e) t + \phi_i) + \cos(2\pi (f_i + n f_e) t + \phi_i) \right\}$$

Le spectre de A_n se trouve donc centré en $n f_e$, de largeur $2f_{max}$. On souhaite pouvoir couper les hautes fréquences pour récupérer le spectre de A_0 donc à uniquement. Pour cela, il faut que les spectres de A_0 et A_1 ne se recouvrent pas. On aboutit au critère de Shannon :

$$f_{max} < f_e - f_{max}$$



- Il suffit alors de :
 - calculer la TF numérique de S
 - couper les fréquences au dessus de $f_e/2$
 - reconstruire le signal par TF inverse

remarques :

- cette méthode naïve de filtrage crée beaucoup d'erreurs via les calculs approchés de TF donc on utilise les transformées en Z :

$S(\lambda) = \sum_{n \in \mathbb{Z}} s_n \lambda^{-n}$: on applique nos filtres directement

sur $S \rightarrow$ fonction $Y(\lambda) \equiv \sum_{n \in \mathbb{Z}} y_n \lambda^{-n}$: les y_n portent l'effet du filtre sur λ_n .

- on veut $T \ll T_c$ car une fonction porte a une TF de sinus cardinal : on se retrouve avec un produit de convolution qui ne modifie peu le spectre que si la largeur des s_n est grande, et vaut $1/T$ en fréquence

PROTON 2 : Principe du Filtrage numérique sur l'exemple d'un signal crénelé.

Le principe naïf d'un filtrage numérique d'un signal se décompose en quatre parties :

- Numérisation du signal (via un CAN)
- Calcul de la TF
- Filtrage du spectre
- Obtention du signal original par TF inverse

On se propose de faire ceci sur un crénneau dont

on veut filtrer les hautes fréquences

Voir Script python

III - Filtrage Analogique

III. 1) Réponse en fréquence d'un système linéaire

On considère un système linéaire Invariant dans le Temps (SLIT). En notant $e(t)$ l'entrée et $\lambda(t)$ la sortie, avec $h(t)$ la réponse impulsionnelle du filtre,

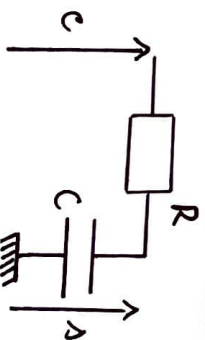
$$\lambda(t) = \int_{\mathbb{R}} h(t-t') e(t') dt' = [h * e](t)$$

donc par propriétés de la TF : $\hat{\lambda}(\omega) = \hat{h}(\omega) \hat{e}(\omega)$
on définit alors la fonction de transfert :

$$H(\omega) \equiv \hat{h}(\omega) = \frac{\hat{\lambda}(\omega)}{\hat{e}(\omega)}$$

• Elle nous renseigne sur la réponse du système à une excitation monochromatique, c'est on peut décomposer tout signal selon ces modes, on a accès à la réponse pour toute entrée.

III. 2) Exemple du Filtrage RC



$$e(t) = A + RC \frac{d\lambda}{dt}$$

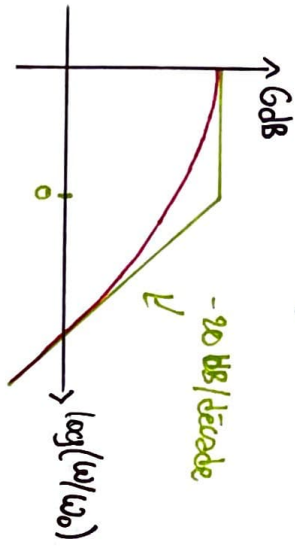
$$\hat{e}(\omega) = \hat{\lambda}(\omega) (1 + j\omega RC)$$

donc

$$H(\omega) = \frac{1}{1 + j\omega RC}$$

$$\text{où } \omega_0 \equiv 1/RC$$

En définissant le gain en décibels : $G_{dB} = 20 \log(|H|)$,



on a bien combiné un pare bas.

rem : le pente à -20 dB/déc traduit un comportement intégrateur :

$$\hat{Y}(w) = \hat{e}(w) H(w) = \frac{w_0}{jw} \hat{e}(w)$$

donc $y(t) = w_0 \int e(t) dt$

• si on met un signal circulaire, on s'attend donc à avoir un signal triangulaire en sortie (cas où le condensateur n'a pas le temps de se charger)

on a combiné un filtre du 1^{er} ordre avec une pente de -20 dB/déc , mais on peut imaginer des filtres plus puissants : RLC série ou utilisation d'un AO pour mettre en cascade des filtres.

II.3) Application à la détection synchrone

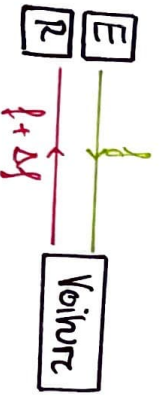
on étudie l'exemple du radar doppler : on émet un

signal ultrasonore de fréquence f qui se réfléchit sur

la voiture en mouvement : elle devient source secondaire,

l'écart de fréquence Δf s'écrit

$$\Delta f = \frac{w v}{c}$$



rem : une formule exacte dans ce cas simple 1D sans DL

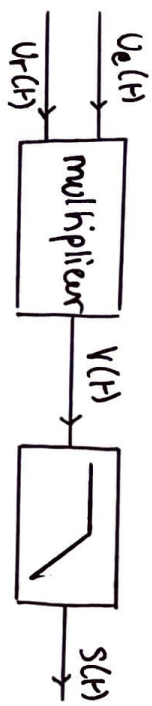
donne $f' = f \times \frac{1}{1 - v/c}$: v peut être proche de c .

• comme $\Delta f \ll f$, une mesure directe de la fréquence du

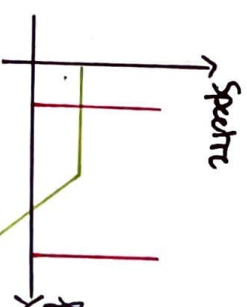
signal reçu n'est pas possible : on passe par de la détection

synchrone :

$$\begin{cases} u_r(t) = A_e \cos(2\pi f t) \\ u_r(t) = A_r \cos(2\pi(f + \Delta f)t + \phi) \end{cases}$$



$$V(t) = \frac{A_e A_r}{2} \left\{ \cos(2\pi(2f + \Delta f)t + \phi) + \cos(2\pi \Delta f t + \phi) \right\}$$



• en filtrant les hautes fréquences, il reste un signal de fréquence Δf que l'on peut facilement mesurer.

• on peut passer à un filtre :

• Analogique : un RC

• Numérique : coupe plus efficacement les fréquences

mais présente des limites dans les calculs + limitation fréquence de dequélion.

Conclusion :

On peut ouvrir le propos sur d'autres formules de filtrage comme le filtrage optique. On n'a ici que l'approche du doigt l'importance que revêt la théorie de Fourier dans l'étude des systèmes linéaires \rightarrow par exemple pour les propagations d'instabilité (Rayleigh - Plateau).

Traitement du Signal - Compléments

• Convertisseur Analogique - Numérique :

on compare la tension à mesurer U_0 à celle $U(T)$ d'un condensateur que l'on charge, en connaissant précisément Z et q $U(T) = U_0$, on convertit U_0 en un temps. on dispose à côté d'une horloge de période T : on stocke alors numériquement le rapport Z/T .

• Principe des Télécommunications :

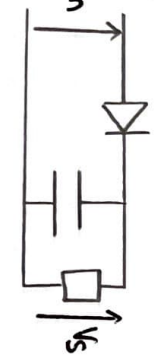
pour transmettre un signal λ haute fréquence, on utilise généralement une porteur de fréquence plus élevée : c'est plus pratique pour :
 • taille des antennes
 • distinction des signaux

- Modulation d'Amplitude (AM sur les ports radio) :

on transmet $y(t) = y_0 (1 + m_a(t)) \cos(2\pi f_p t)$
 utilise \oplus multiplicateur
 \oplus sommateur
 amplitude

on démodule avec un détecteur d'enveloppe (voir fait p215) :

Ⓜ boucle à verrouillage de phase



il ne garde que l'enveloppe qui contient le signal d'intérêt λ .
 \oplus : longue portée et facile à mettre en phase

- Modulation de Fréquence (FM sur les ports radio) :

on transmet ici un signal de fréquence instantanée $y(t) = f_p + m_f(t)$

• modulation : Modulation d'un GBF
 • démodulation : Boucle à verrouillage de phase

• Multiplicateur :

on utilise une diode qui a une caractéristique en exponentielle :

$$x(t) \longrightarrow \ln(x(t)) \xrightarrow{\text{sommeur}} \ln(xy) \longrightarrow xy$$

$$y(t) \longrightarrow \ln(y(t))$$

• Transformée de Laplace

• utile car c'est p.e.d., on peut s'arranger pour que la trans. Formée converge.

• ce n'est cependant pas très utile pour nos signaux physiques à support compact pour lesquels les TF convergent.

• cela fournit une base adaptée des relatifs pour un ordre 2 en régime quelconque : exponentielles amorties avec ou sans oscillations. (cf cours Sermy Nerus - p79)

• Calcul des TF numériques : [Algo FFT en $N \log(N)$]

• on utilise les transformées de Fourier discrètes :

pour des données $\{x_n\}_{n \in \mathbb{Z}}$ on définit

$$\hat{x}_k = \sum_{n=0}^{N-1} x_n e^{-2ik\pi n/N} ; \quad x_n = \frac{1}{N} \sum_{k=0}^{N-1} \hat{x}_k e^{2ik\pi n/N}$$

$\Rightarrow x_n$ est intrinsèquement supposée périodique qd on calcule son spectre.

• \hat{n} de ce cas d'un calcul "exact" d'une fonction :

• car la plage de temps est limitée :

$$\hat{F}(\omega) = \int f(t) \times \text{Rect}(t) e^{-2i\pi\omega t} dt = [\hat{f} \otimes \text{sinc}] (\omega)$$

⇒ plus le rectangle (fonction porte) est étalé, plus le sinc est renoué et "tend" vers un delta de Dirac : identité pour les produits de convolution.

• Filtres divers :

• ordre n : succession de RC avec AO pour mise en cascade

• Boucle à verrouillage de phase

• détecteur d'enveloppe

• Actif : Sallen Key : passe bande de meilleure qualité qu'un RLC série car on peut facilement avoir un très grand facteur de qualité

• Non linéaire :
• AO en saturat° (comparateur à hystérésis)
• Van der Pol

• DSF : $f(t) = a_0 + \sum a_n \cos(n\omega t) + b_n \sin(n\omega t)$

$$= a_0 + \sum_n c_n \cos(\omega n t + \phi_n) \text{ où } c_n = \sqrt{a_n^2 + b_n^2}$$

Les coefficients c_n composent le spectre du signal

• Calcul TF numérique :

- plage + grande possible si signal non périodique
- plage multiple de la période du signal ds le cas contraire.

• Radar Doppler : utilisation d'ultrasons (typiquement 30 kHz)

⇒ production via un émetteur d'ultrasons :

- piézoélectrique : déformation de lamelles de quartz soumises à un chp électrique : elles créent des ondes acoustiques en vibrant

- magnétostriction : corps ferre ds 1 chp B variable il se contracte dû aux mvt des dipôles locaux qui le composent.

- électrostriction : m principe avec chp E variable.

⚠ : pour gros excès de vitesse, on n'a plus $v \ll c$.

• Bruit de quantification numérique :

• si $s(t)$ varie entre $\pm s_{\max}$ et que l'on répartit uniformément, le pas minimal entre deux valeurs est $q = \frac{2s_{\max}}{2^N}$ avec N le nombre de bits pour le stockage.

• en supposant une distrib° uniforme sur $[-q/2, q/2]$,

on a un bruit de quantificat° $\langle b^2 \rangle = \frac{q^2}{12}$